



L'École et l'éducation face à l'intelligence artificielle : quels enjeux et quelles pratiques ?

Philippe Meirieu
Université LUMIERE-Lyon 2
France

Introduction

ChatGPT, ClaudeAI, Gemini, BloomAI, Mistral, DeepSeek, etc... sont des intelligences artificielles ***génératives*** qui fonctionnent sur les mêmes principes :

- ❑ une base de données (750 000 fois la Bible pour ChatGPT : un linéaire de plus de 75 Km!),
- ❑ un LLM (*large language model*) comportant :
 - un « calculateur de mots » qui fonctionne par occurrences statistiques et prédit une suite probable pour une entrée donnée,
 - un « transformer » (qui prend en compte le contexte),
 - une « température » (0,8 par rapport à l'opinion modale),
 - un lissage linguistique.

L'IA générative peut être considérée comme une nouvelle étape (après l'écriture, le livre, la bibliothèque, l'audiovisuel, Internet...) de
l'externalisation de notre mémoire.

Cette externalisation de la mémoire est-elle la meilleure et la pire des choses ?

Un débat qu'on trouve dès Platon dans le *Phèdre* à propos de l'écriture :

- *Theuth* : « Elle fournira aux humains à la fois plus de mémoire, plus de savoirs et plus de science.
- *Thamous* : Cet art produira l'oubli dans l'âme, parce qu'avec lui les hommes cesseront d'exercer leur mémoire ; c'est du dehors, grâce à des empreintes étrangères et non du dedans, grâce à eux-mêmes, qu'ils feront acte de remémoration. Quant à la science, c'en est la semblance que tu procures à tes disciples et non la réalité. Ils auront entendu parler de beaucoup de choses, sans avoir reçu d'enseignement vivant par le dialogue avec le maître. Car le discours de l'écriture reste figé et répétitif et ne sait pas quels sont ceux à qui il doit ou non s'adresser. »

Mais les intelligences artificielles génératives associées aux neurosciences renouvellent largement le débat en prétendant justement faire de **l'adaptation à la demande** leur principale force...

C'est le principe du *learning analytics* :

« En combinant les neurosciences et l'intelligence artificielle, le robot peut s'adapter aux besoins et aux préférences de l'utilisateur. Il peut recommander du contenu spécifique en fonction des centres d'intérêt et du niveau de connaissance de chaque utilisateur.

- Le robot peut fournir un feedback constructif sur les progrès de l'utilisateur. Cela peut aider à maintenir la motivation en montrant les réalisations et en identifiant les domaines à améliorer.*
- Le robot peut être disponible 24h/24, 7j/7 pour répondre aux questions et aider à l'apprentissage à tout moment, ce qui permet à l'utilisateur d'apprendre à son propre rythme. »*

*Le robot semble résoudre tous les problèmes de l'école en dissociant enfin
INSTRUCTION et SOCIALISATION.*

LAURENT ALEXANDRE
OLIVIER BABEAU

NE FAITES PLUS D'ÉTUDES

APPRENDRE AUTREMENT
À L'ÈRE DE L'IA

BUCHET • CHASTEL

« L'Humanité est en train de vivre la révolution la plus rapide et la plus radicale de son histoire. Seul peut-être le feu peut soutenir la comparaison avec les bouleversements que l'IA entraîne.

L'enseignement devient un outil en profond décalage avec son temps. Il a été pensé pour une époque où le savoir était rare et difficile d'accès. C'était un autre monde. Il fonctionnait quand le professeur était l'homme le plus cultivé de la salle, la référence incontestée, et qu'il s'agissait avant tout pour lui de déverser son savoir devant un public captif. Mais cet enseignement collectif était incapable de s'adapter à chaque individu et il ratait, la plupart du temps, sa cible : seuls quelques-uns se saisissaient de bribes du savoir déversé.

Demain, le professeur sera toujours dépassé par ChatGPT, Gemini ou une autre IA : les élèves et les étudiants auront dans leurs poches ***des professeurs personnels, de tout et à temps plein.*** »

PLAN

I) Les ambitions et les limites (actuelles) de l'intelligence artificielle générative

II) Les défis que l'arrivée de l'intelligence artificielle générative pose à l'École

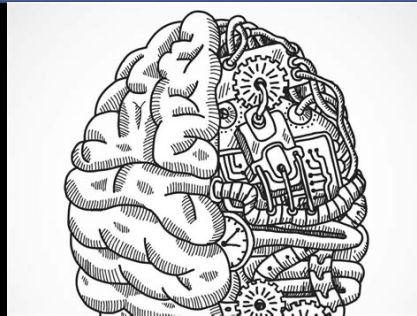
III) Les défis que l'intelligence artificielle générative pose à l'éducation à la démocratie



I) Les ambitions et les limites (actuelles) de l'intelligence artificielle générative

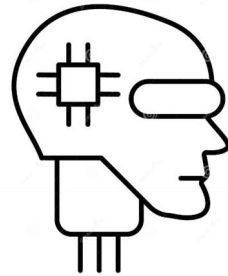


1) L'intelligence artificielle permet à toutes et tous d'accéder rapidement à toutes les connaissances humaines.



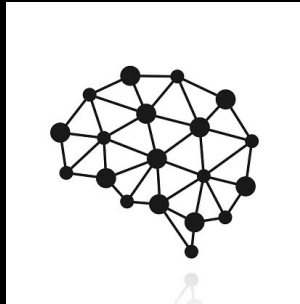
Mais l'intelligence artificielle est tributaire de sa base de données et ne propose que ce qui y est statistiquement dominant. Elle dit ***le plus fréquent, le plus probable*** (dans la configuration de sa base de données)... ce qui n'est pas nécessairement ***le plus pertinent***, et n'est jamais ***le plus original***. L'IA ne fournit que des « sédiments du déjà-dit ».

2) L'intelligence artificielle propose des synthèses efficaces et rigoureuses des connaissances existantes.



Mais l'intelligence artificielle réduit le monde et les humains au langage et au calcul... Or, comme l'affirme le paradoxe de Polyani, « ***Nous savons bien plus de choses que ce que nous savons exprimer et calculer*** »... et à cela nous ne devons pas renoncer.

3) Les textes de l'intelligence artificielle sont construits de manière rigoureuse et obéissent aux canons académiques.



Mais l'intelligence artificielle préfère « l'académisme standardisé de la forme » à la rigueur conceptuelle et démonstrative.

Elle réduit les contradictions à des oppositions, agrège ce qu'il convient de distinguer, etc.

QUELQUES-UNS DES BIAIS DÉFINITIONNELS ET DÉMONSTRATIFS À REPÉRER DANS LES PRODUCTIONS DES ROBOTS CONVERSATIONNELS

Articulation d'affirmations en raison de leur caractère rémanent dans la base de données et proposition de textes à la logique argumentaire purement formelle : refus d'engagement posé en principe.

Expression à la signification tellement générale qu'elle en devient inutilisable (*exemple : « Apprendre, c'est acquérir des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être... Enseigner, c'est transmettre des connaissances... Pour bien enseigner, il faut être bien préparé... »*).

Contradictions entre plusieurs conceptions posées comme équivalentes et dont on ne précise pas l'articulation (*exemple : « L'apprentissage est plus efficace quand il s'effectue dans la cadre d'un projet... La répétition régulière d'un apprentissage garantit son appropriation. »*).

Euphémisation d'affirmations qui leur ôte toute véritable signification par l'utilisation de verbes (« *pouvoir...* ») ou de formules d'atténuation (« *il arrive que... dans certaines conditions...* ») (*exemple : Travailler en groupe peut favoriser l'apprentissage... »*)

Compilation de termes (présents dans la base de données pour effectuer des distinctions) qui, par l'usage des occurrences statistiques, deviennent de faux synonymes, assimilant des notions ou objets qui peuvent apparaître proches et dont la différenciation est pourtant essentielle (*exemple : « Le stress, l'angoisse, la dépression, le malheur... Comprendre peut être basé sur l'expérience personnelle, l'étude ou l'engagement... »*).

Tautologie ou fausse définition qui se contente de répéter la même chose sous une forme soit quasiment identique, soit équivalente (*exemple : « Une éducation émancipatrice est une éducation qui émancipe... Une éducation émancipatrice permet à une personne de se libérer de ce qui l'opprime »*).

Définitions génériques (ou absence de définition) des notions et concepts ne permettant pas de percevoir les enjeux en termes de théories de référence, paradigmes, choix éthiques et politiques (*exemple : « Le bien être est nécessaire pour bien apprendre... L'éducation contribue au développement individuel et collectif... »*).

4) L'intelligence artificielle ignore les cloisonnements disciplinaires ; elle produit des analyses interdisciplinaires, plus susceptibles d'appréhender le réel dans sa complexité...



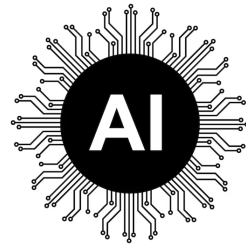
Mais l'intelligence artificielle réduit le réel au lieux communs de sa base de données : tout ce qu'elle embrasse fait oublier ***tout ce qu'elle ignore***... et ce qu'elle sait est relatif à l'origine et aux présupposés de ceux qui la conçoivent et l'alimentent (22% de femmes seulement!).

5) L'intelligence artificielle permet aux humains de prendre des décisions pertinentes en leur fournissant l'ensemble des informations nécessaires pour cela...



Mais l'intelligence artificielle réduit systématiquement *la situation* au *problème*, ignore la temporalité, ne doute jamais et *ne délibère pas*.

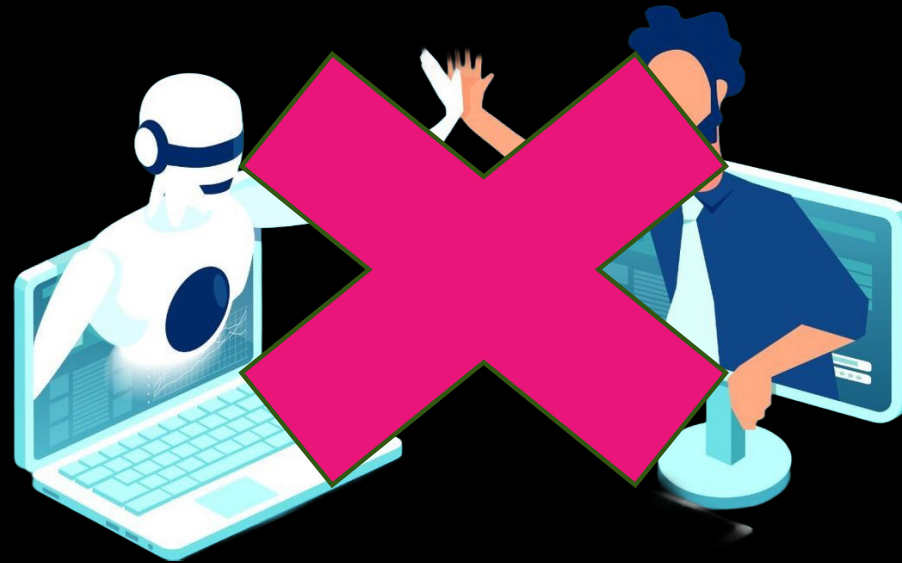
6) L'intelligence artificielle peut éclairer les citoyens et contribuer à un fonctionnement plus démocratique de la société en mettant à leur disposition toutes les connaissances nécessaires, en effectuant des simulations, en accompagnant les décisions et en effectuant des consultations régulières ...



Mais - en se faisant passer pour une personne, elle anthropomorphise son expertise... et en s'avouant machine elle la naturalise : elle « joue sur les deux tableaux », ce qui lui confère une double légitimité et lui permet d'imposer sa vision des choses.

- en présentant l'opinion modale (moyenne) comme la vérité, elle photographie l'existant et prive les humains du débat, de l'effort de dépassement des oppositions et conflits par la construction d'une perspective nouvelle.

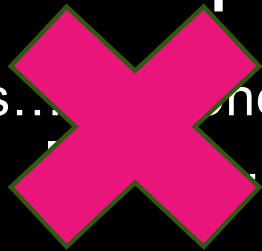
« L'idéologie se dissimule sous le calcul des probabilités. » Mark Horkheimer et Theodor Adorno



Un impératif : ne jamais s'adresser ni répondre à l'IA comme si c'était une personne.

- Pas d'impératif !

« Fais... », « Recherche... »,
« ... »



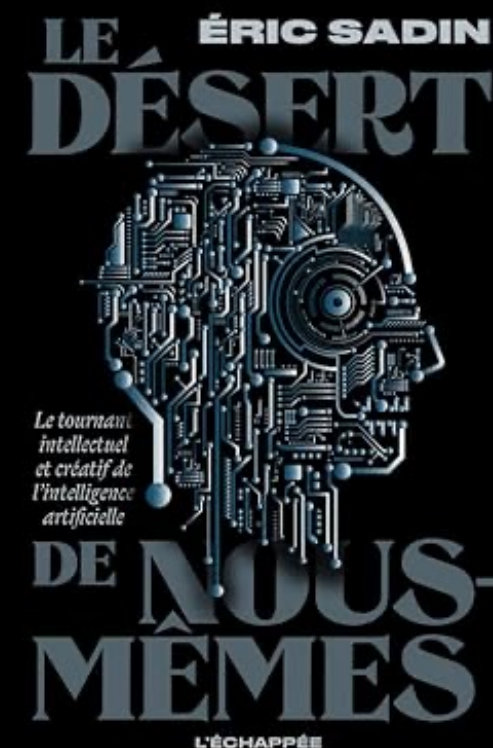
- L'infinitif !

« Faire... », « Chercher... »,
« Préciser... »

Pour ne jamais oublier la différence fondamentale entre la parole humaine et la parole produite par la machine :

« Quand nous parlons ou nous écrivons, jamais nous ne savons quel mot nous allons faire surgir quelques unités de temps plus tard. Nul ne sait ce qu'il va dire et écrire dans les instants à venir. Et, de ce fait, nous n'entretenons pas avec le langage un rapport probabiliste, mais indéterministe. (...) »

Et voilà, d'un côté, un pseudo-langage, mathématisé, standardisé, nécrosé – résultant d'un capitalisme linguistique - et, de l'autre côté, le nôtre, mû par un continu élan créatif constituant le premier vecteur de notre liberté. »



« Les mots qui vont surgir savent de nous des choses que nous ignorons d'eux. » René Char

D'autant plus qu'on peut effectivement, comme Mazarine Pingeot, distinguer « *le langage* » (que la machine peut maîtriser) de « *la conscience* » qui, seule, permet d'entrer dans une « relation » avec l'altérité.

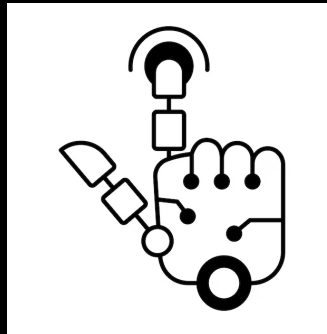
« La machine sait répondre à tout. Mais peut-elle « ne pas répondre » ? (...) Est-elle capable d'introduire le vide dans « l'évidence du plein » dont elle est la promesse ? (...)

L'expérience de l'altérité est celle d'un autre ordre qu'un monde où le calcul fait loi et où règne la statistique. (...)

L'intelligence homothétique de la machine n'autorise aucune expérience d'altérité qui, seule, ouvre une brèche, un vide, un manque, ainsi que l'espace d'une éthique. »



7) ***Au total***, l'intelligence artificielle se présente comme un outil au service des humains...



Mais, son développement devrait aboutir, selon ses promoteurs, à l'émergence de la « Singularité » :

« le moment où la croissance technologique devient exponentielle et irréversible, où des machines intelligentes dépassent l'intelligence humaine et construisent elles-mêmes des machines encore plus intelligentes qui échappent à tout contrôle et décident de l'avenir... »

... abolissant ainsi toute possibilité de démocratie.

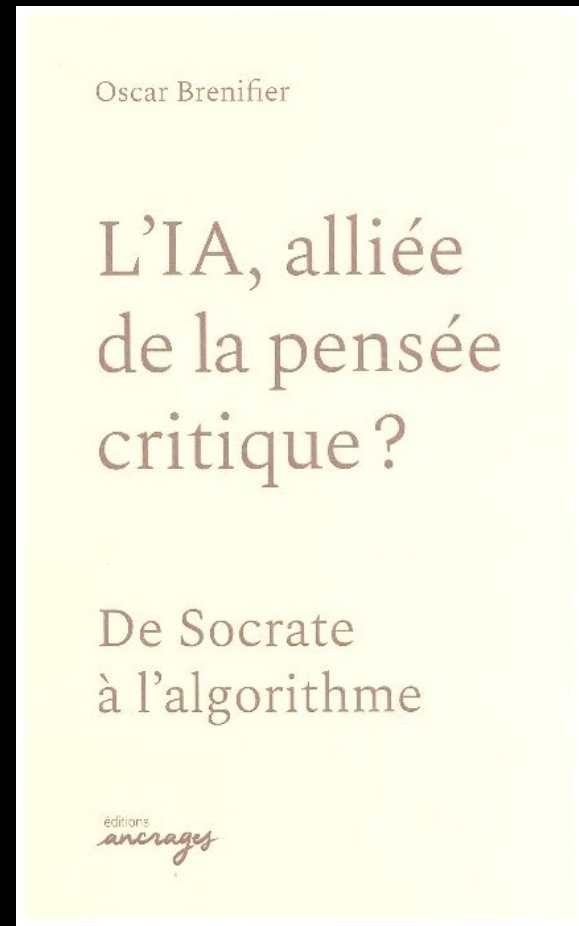
« Nous ne sommes pas au cœur d'un bouleversement provoqué par les avancées technologiques. Au contraire, ces dernières ont assuré la continuité de notre ordre politico-économique actuel.

L'IA est davantage responsable du maintien des choses en l'état actuel que de leur transformation. »

Eliza Mc Cullough



« Derrière les accusations d'inanité ou de superficialité de l'IA, il y a un malaise plus profond : l'angoisse que nos propres gestes intellectuels soient eux-mêmes en partie automatisables, prévisibles, voire reproductibles sans conscience. (...) Sommes-nous prêts à examiner ce qui, en nous, relève de l'originalité authentique, et ce qui relève de la répétition plus ou moins savante ? Sommes-nous disposés à distinguer la pensée comme performance sociale de la pensée comme épreuve intérieure ? »



Sommes-nous prêts à distinguer les « productions » des « œuvres » ?

LOUIS
DE **DIESBACH**

Faussaires algorithmiques

L'intelligence artificielle
va-t-elle remplacer
les artistes ?

PRÉFACE DE
LAURENCE DEVILLAIRS

 **l'aube**

« Par définition, l'intelligence artificielle n'aurait pas pu produire la *Neuvième Symphonie*. À cause de son fonctionnement même et de son incapacité à s'arracher à la statistique comme Beethoven a pu le faire. (...) À vouloir tout automatiser et accélérer, on passe très certainement à côté de ce qui fait justement la beauté de l'acte créateur, sans quoi nous prenons le risque de produire sans comprendre, d'obtenir sans cheminer. (...) La pensée est quelque chose de « manuel » : on malaxe, on pétrit, on ressasse, on attend, on y revient, on s'acharne, on forme une idée. On ne la génère pas. (...) L'art de s'interrompre n'appartient qu'à l'humain. La machine, elle, ne s'interrompt jamais. »

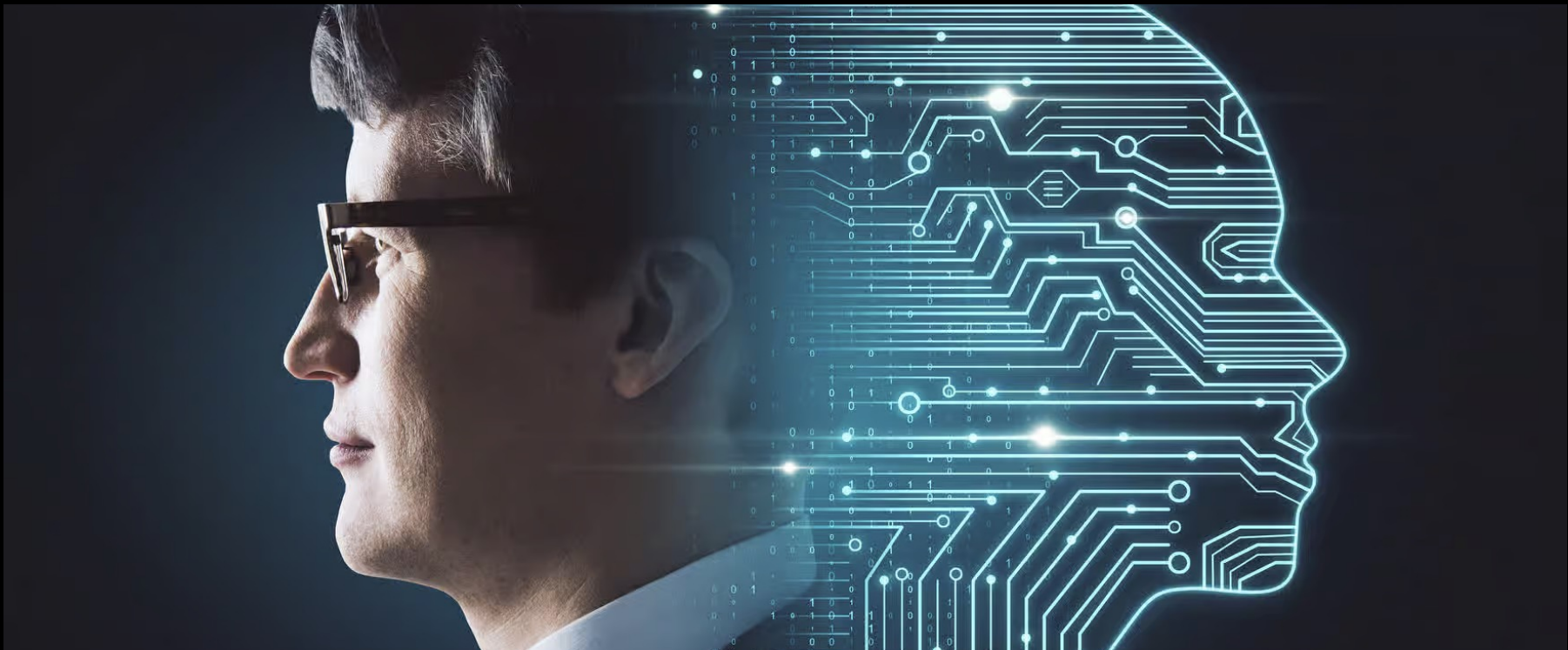
L'IA peut écrire dans le style de Rimbaud ou dessiner dans le style de Miro, mais elle n'aurait pu inventer ni Rimbaud ni Miro.

Et derrière les productions de l'IA, qui apparaissent à l'utilisateur comme « magiques » se cachent ...

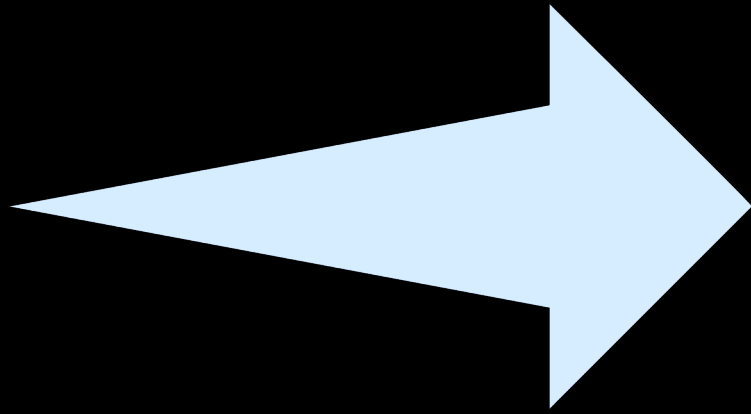
...des fermes de serveurs énergivores, des métaux rares et des milliers de litres d'eau nécessaires pour refroidir les installations...

... des millions de travailleurs invisibles en Inde, au Kenya, en Ouganda, aux Philippines, exploités avec des salaires misérables et travaillant 9 heures d'affilée.

II) Les défis que l'arrivée de l'intelligence artificielle generative pose en éducation



1) La remise en cause des méthodes d'évaluation...

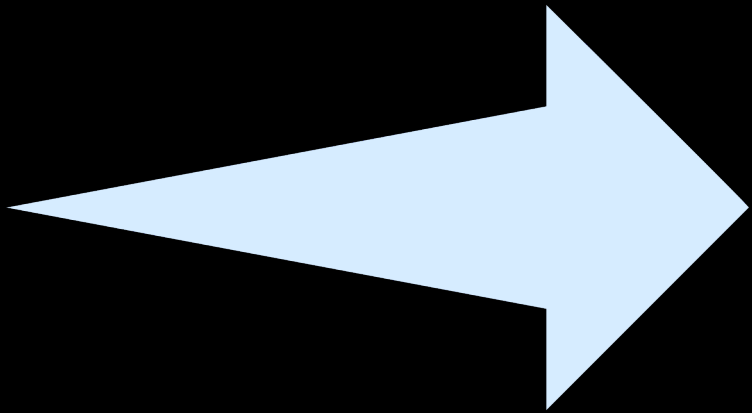


Et la nécessité de penser
de ***nouveaux types de
tâches évaluatives...***

de réévaluer les ***prestations
orales...***

et de passer du paradigme de
la ***conformité*** au paradigme
de ***l'originalité exigeante....***

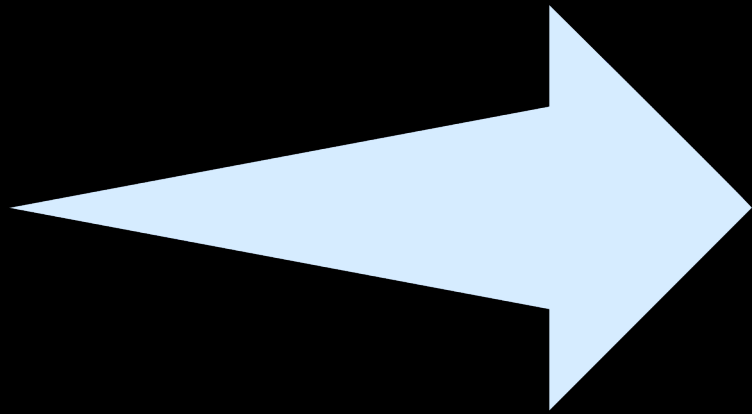
2) La difficulté à juger de la valeur d'un « travail personnel »...



Et la nécessité de passer
de la seule considération
du ***résultat...***

à l'attention à ***la démarche
d'enquête et à la
méthodologie de
recherche.***

3) La possibilité d'effectuer des tâches sans en comprendre le processus...



Et la nécessité de veiller à respecter le « ***principe de réversibilité*** » en formant les sujets aux opérations cognitives requises par les tâches que l'IA peut effectuer plus vite et efficacement.

L'IA, promesse ou menace pour l'École ?

Selon
les
usages
que
nous en
ferons

Un usage explicite et transparent



Badges-IA v4 — Arnaud
DURAND (CC BY-NC-SA)
Site MATHIX.ORG



Contenu produit par IA, relu
et retouché manuellement.



Contenu produit sans IA
mais vérifié par IA.



Plan ou brouillon par IA,
contenu produit sans IA.

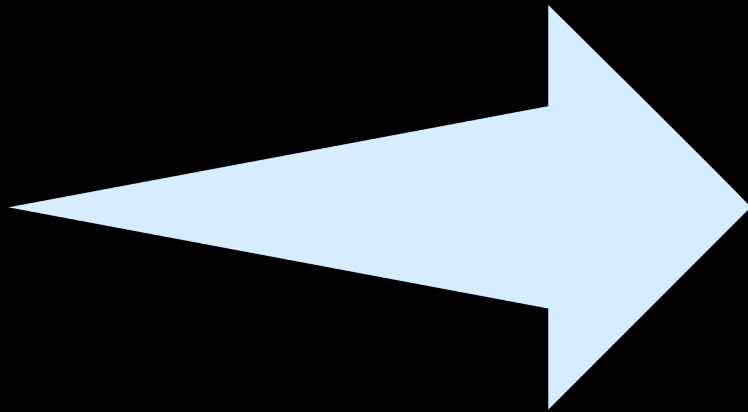


Contenu produit par IA et
relu sans IA.



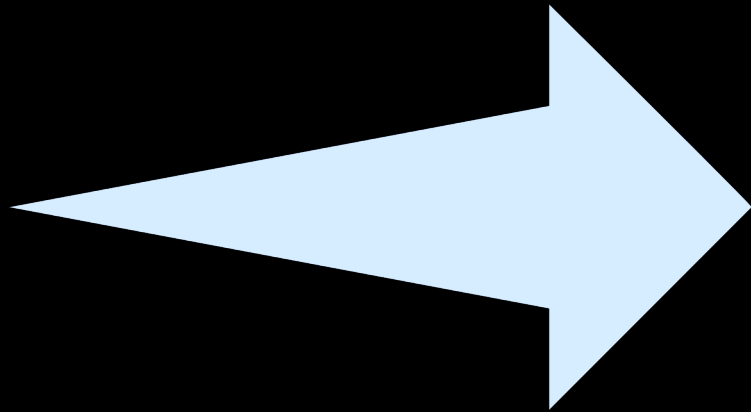
Contenu produit
entièrement par IA.

4) L'extraordinaire facilité d'accès aux « informations »...



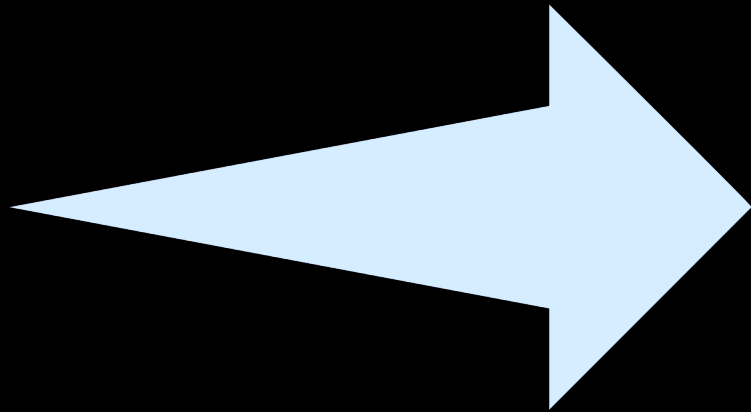
Et la nécessité de passer d'un
enseignement qui donne des
réponses à un enseignement qui
aide à se poser des ***questions***....
D'un enseignement qui comble le
désir de savoir...
à un enseignement qui suscite ***le***
désir d'apprendre.

5) La marche vers un enseignement strictement adapté aux « besoins » de chacun et chacune...



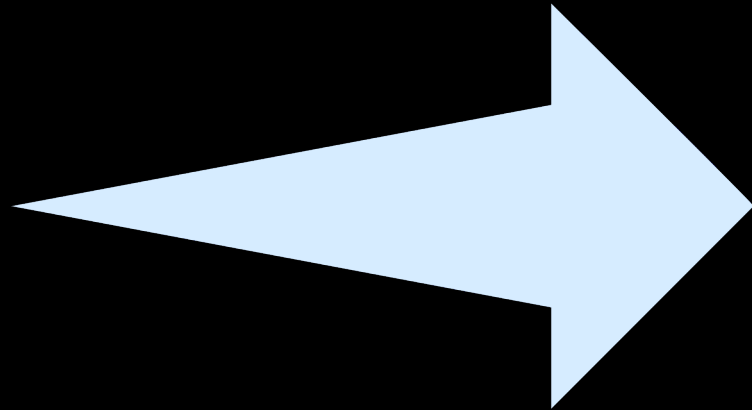
Et la nécessité de résister à la logique de « l'adaptation » pour permettre d'effectuer des *découvertes* et de « *se dépasser* ».

6) La fascination pour une « efficacité » basée sur la systématisation de l'individualisation...



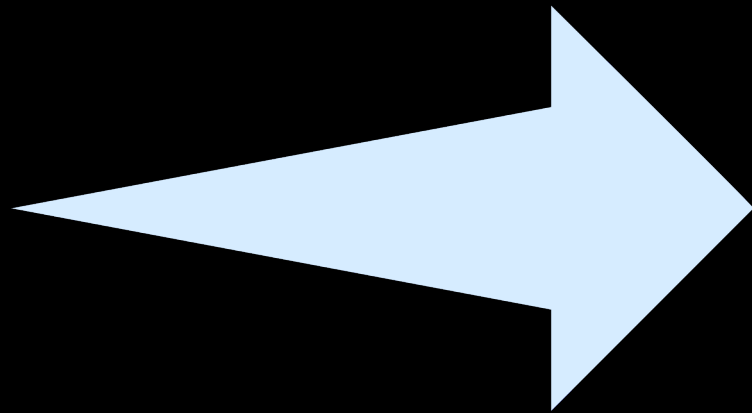
Et la nécessité de
construire du commun par
les *échanges* et le *partage*
des représentations et
démarches individuelles.

7) L'extraordinaire « offre de services » proposée aux usagers...



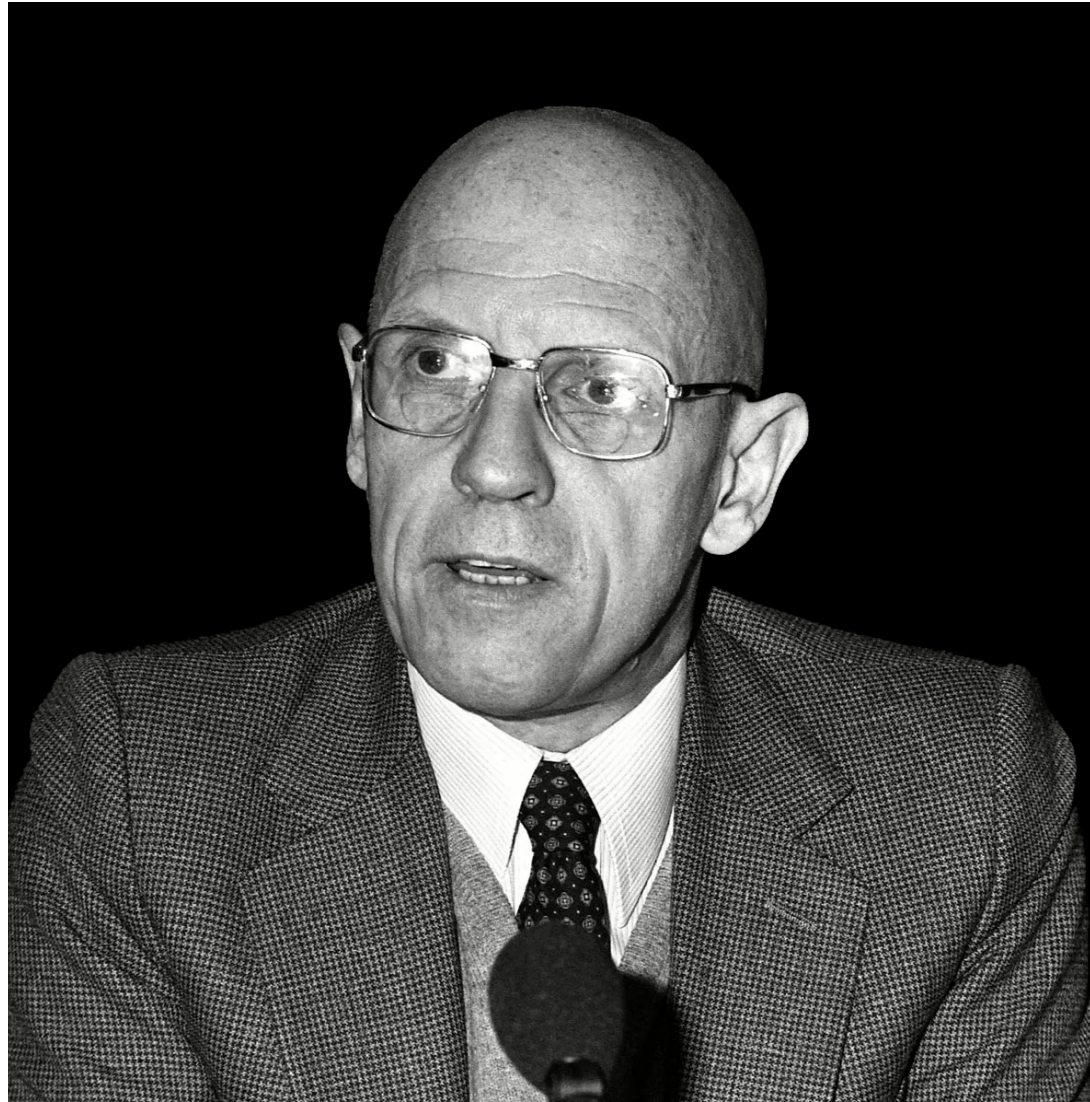
Et la nécessité de résister
aux exigences des ***clients***
pour rester dans la logique
d'une institution adossée
aux ***valeurs*** d'émancipation
et de solidarité.

8) La prétention à remplacer le professeur par la machine...



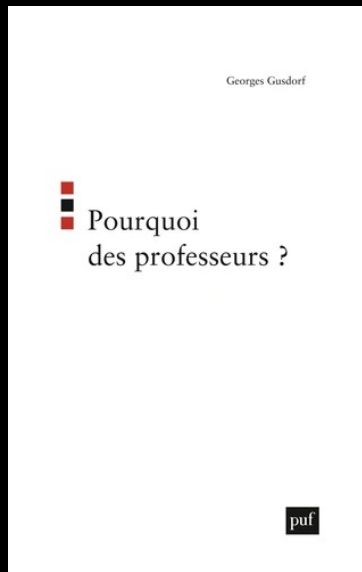
Et la nécessité de former
le professeur pour
qu'il ne transmette pas
seulement *des savoirs*
mais...

un « rapport au savoir ».



« Que vaudrait l'acharnement du savoir s'il ne devait assurer que l'acquisition de connaissances, et non pas, d'une certaine façon, l'égarement de celui qui connaît ? Il y a des moments dans la vie où la question de savoir si l'on peut penser autrement qu'on ne pense et percevoir autrement qu'on ne voit est indispensable pour continuer à regarder et à réfléchir. »

Michel Foucault
L'Usage des plaisirs



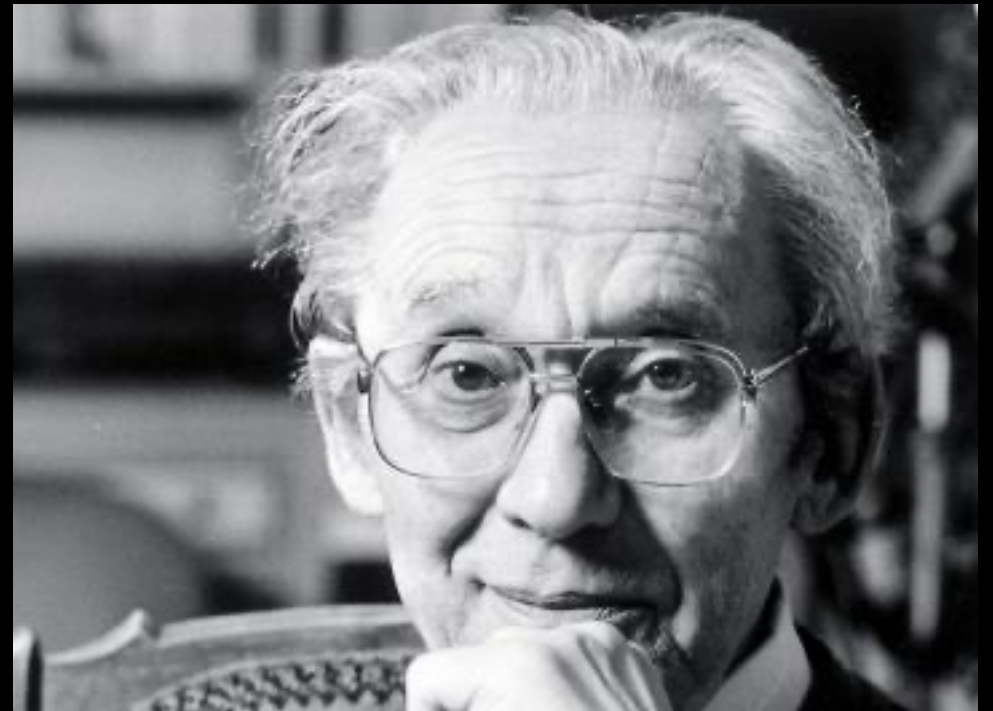
1963

« On pourrait remplacer le maître par un livre, par un poste de radio ou par un électrophone, et les tentatives en ce sens ne manquent pas. A la limite, tous les enfants d'un pays pourraient recevoir, chacun chez soi, l'enseignement d'un seul et unique professeur, indéfiniment répété d'âge en âge et de génération en génération. Un seul homme a pu ainsi enregistrer en très peu de temps le monologue perpétuel de l'horloge parlante... On mesure l'immense avantage du système du point de vue financier : plus d'écoles, plus de classes, plus de fonctionnaires par milliers ; le budget de l'Education Nationale se réduirait au traitement d'une petite équipe d'instructeurs dont la voix unique serait distribuée chaque jour jusqu'aux frontières du pays. »

« Le maître n'est pas le répétiteur d'une vérité toute faite. Il ouvre lui-même une perspective sur la vérité, l'exemple d'un chemin vers le vrai qu'il désigne. Car la vérité est surtout le chemin de la vérité. Et ce chemin tourmenté autant que périlleux s'inaugure avec l'affirmation non seulement de la nécessité, mais aussi de la possibilité d'être un homme. »

« Si j'enseigne les mathématiques, je deviens le mot qui s'épuise dans la dénomination exacte, le discours constructeur de la preuve, bref, la parole scellée par la nécessité. Si j'enseigne la poésie, je m'approche avec les ressources de ma prose, d'un langage qui crée et recrée la substance des présences et des correspondances par l'union charnelle du sens et de la voix. »

Paul Ricoeur



III) Les défis que l'intelligence artificielle générative pose à l'éducation à la démocratie





« Simplement, je me suis senti tout d'un coup un besoin d'impossible.
Les choses, telles qu'elles sont, ne me semblaient pas satisfaisantes. »

Albert Camus, *Caligula*

1) Instituer la démocratie en formant chacun et chacune à la recherche de la vérité...



- par la pratique, très tôt, de la démarche expérimentale (sécurisée) : observation / hypothèse / vérification / conclusion,
- par la formation, au plus tôt, à l'enquête et à la démarche documentaire : questionnement / identification des ressources / recoupement des sources,
- par l'effort obstiné pour distinguer la croyance (invérifiable) du savoir (« partageable à l'infini », Fichte).

2) Instituer la démocratie en construisant une véritable culture du débat...



par l'organisation régulière de débats...

- annoncés à l'avance (pour que chacun et chacune puisse y réfléchir en amont),
- documentés (en fournissant des ressources à consulter),
- organisés (avec des fonctions précises et tournantes),
- régulés (afin que la parole de chacun et chacune soit possible et respectée),
- finalisés (en stabilisant régulièrement les acquis stabilisés).

3) Instituer la démocratie par l'exigence obstinée de la probité linguistique...



- par la pratique systématique de la reformulation exigeante,
- par l'insistance sur l'unité sémantique de la phrase,
- par la recherche permanente du mot juste,
- par la mise en place d'échanges réguliers (et régulés) entre pairs,
- par des interventions orales structurées,
- par l'interaction entre l'oral et l'écrit.

4) Instituer la démocratie en faisant émerger le questionnement éthique et les choix de valeurs



- par l'approche historique des savoirs enseignés qui en restitue les conditions d'émergence et leur portée émancipatrice,
- en montrant, dans l'enseignement de toutes les disciplines, que les « solutions techniques » adoptées par les humains pour faire face aux défis qui se posent à eux impliquent toujours des choix axiologiques (ne serait-ce que le choix de privilégier toujours la solution technique),
- en suscitant la réflexion sur les finalités des activités humaines dans le cadre d'ateliers de philosophie adaptés aux différents âges de l'enfant et de l'adolescent.

5) Instituer la démocratie en faisant découvrir les vertus de la coopération



- par la pratique de l'entraide systématique en croisant les besoins et les ressources,
- par le travail en groupe organisé et régulé,
- par la méthode du « puzzle » (jigsaw classroom),
- par une pédagogie de projet incluant systématiquement des temps de régulation collective.

6) Instituer la démocratie comme construction du commun

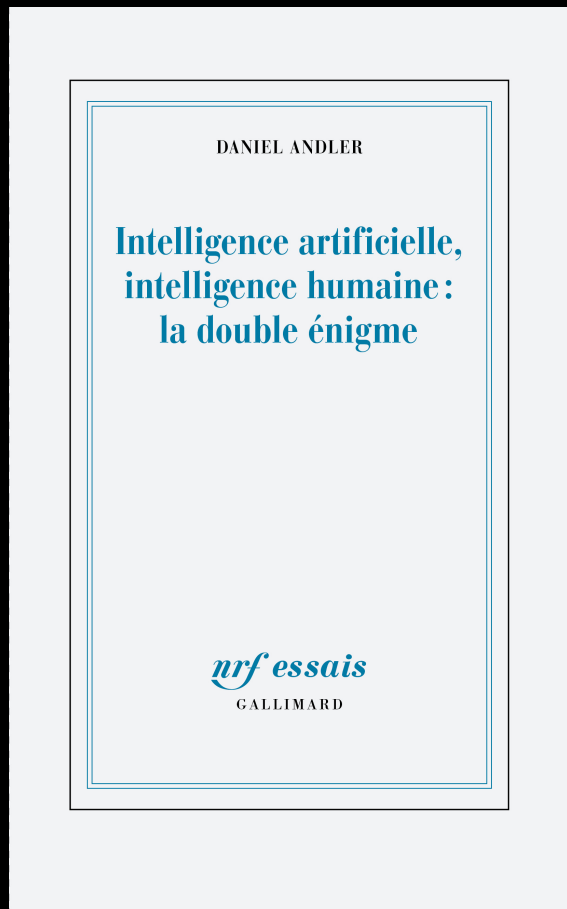


- par la pratique de la « réunion », du « conseil », où peuvent s'exprimer les points de vue et les intérêts individuels,
- par la découverte que, si tous les intérêts individuels sont légitimes, l'intérêt collectif est autre chose que la somme des intérêts individuels,
- par la construction d'un projet commun qui s'exhausse au-dessus des intérêts individuels et est porteur de plus de satisfaction que ces derniers.

7) Instituer la démocratie en conjuguant en permanence le droit à la différence et le droit à la ressemblance



- en faisant de l'École un espace-temps où des êtres différents partagent les mêmes savoirs,
- en acceptant la singularité de chacun et chacune et en lui permettant de s'inscrire dans un collectif,
- par une pédagogie différenciée qui n'enferme personne dans un donné mais suscite découvertes et dépassements.



« Aucune intelligence artificielle ne peut prétendre avoir le dernier mot dans les débats entre humains. Un comportement humain n'est approprié que relativement à une certaine finalité et à une certaine temporalité. Battre son adversaire aux échecs, comme sait le faire la machine, peut être approprié sur le court terme, mais peut-être pas sur le long terme, si c'est un mauvais joueur ou un allié potentiel. Tout cela se discute. La réponse optimale à une situation ne peut jamais être déduite mécaniquement.

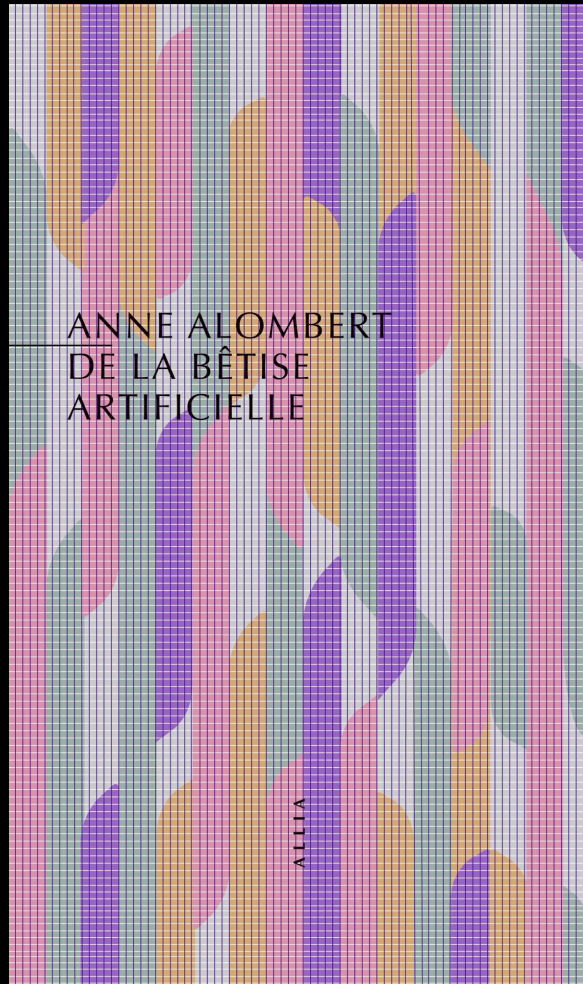
L'intelligence n'est pas susceptible d'une évaluation objective finale calculée à partir de paramètres identifiables. Elle est l'objet de **conversations argumentées** qui font appel à une grande diversité de considérations et qui sont prises elles-mêmes dans des contextes déterminés. »

Le Monde

David W. Bates, spécialiste de cybernétique : « Le cerveau n'est pas un ordinateur »

Face à l'intelligence artificielle, l'universitaire américain cherche à éviter les écueils de la technophobie comme du transhumanisme. Il faut, selon lui, dépasser une opposition schématique entre « intelligence humaine ou "naturelle" et intelligence "artificielle" ».

« Si ce que nous appelons les « intelligences artificielles », dont l'IA générative est une variante, sont désormais en mesure de faire des choses qu'aucun esprit humain ne sera jamais capable de faire – comme analyser simultanément des millions et des millions de paramètres de données –, elles restent des machines à prédire, à faire des pronostics. Et cela est très différent de ce que les humains peuvent élaborer avec leur propre intelligence lorsqu'ils utilisent les technologies : ***inventer des futurs qui ne sont pas prévisibles mais qui sont les produits de notre propre imagination, de nos désirs, de notre intelligence collective.*** »



« Pourquoi se lancer dans une course à l'IA générative alors même que ce type d'innovation se révèle catastrophique d'un point de vue écologique, culturel et politique ?

S'il n'y a sans doute pas *une propriété humaine* qui puisse échapper, par essence, à l'automatisation... la dimension interprétative, contextuelle, inventive et incarnée de toute *activité humaine* (qu'elle soit manuelle, sociale ou intellectuelle) ne pourra jamais être automatisée.

Plutôt qu'un système techno-économique fondé sur le pillage des données dans lequel les automates computationnels remplacent, prolétarisent ou exploitent les travailleurs humains, il nous faudrait expérimenter un **système fondé sur la valorisation des savoirs collectifs soutenus par des supports numériques au service de la déprolétarianisation et de la contribution.**

Tant qu'elle cherchera à imiter et à remplacer les capacités humaines par des performances computationnelles, la soi-disant intelligence artificielle ne pourra conduire qu'à la bêtise généralisée. »

Conclusion

L'éducation à la démocratie requiert donc...

- de militer pour un usage raisonné d'IA éthiques.
- de ne pas ignorer l'IA, mais de travailler en classe avec elle, pour en comprendre le fonctionnement, en déceler les limites et s'interroger inlassablement sur ce que peut faire l'IA et ce que seul l'humain peut faire.
- de mesurer l'importance des enjeux civilisationnels liés à l'IA et de mettre en œuvre des pratiques pédagogiques susceptibles de former nos enfants à résister à la machinisation du monde... et à la barbarie dont elle serait porteuse.

« Le danger est moins la multiplication des machines que le nombre d'humains habitués dès l'enfance à ne rien vouloir de plus que ce que les machines peuvent donner. »

Georges Bernanos

La France contre les robots (1947)

« L'éducation doit apprendre à nos enfants à refuser tout engagement sous contrainte dicté par des autorités extérieures, qu'elles soient humaines ou techniques. Elle doit permettre à nos enfants de résister à toutes les formes d'emprise qui s'imposent sur la raison et condamnent tout individu à jouer le jeu du pouvoir. Elle doit leur donner la force de douter, de dire « non », de refuser de se soumettre aux diktats, même s'ils empruntent le camouflage de l'évidence. La seule véritable force contre Auschwitz est là, dans la capacité de réfléchir, de se déterminer soi-même, de ne pas jouer le jeu. »

Eduquer contre Auschwitz

Theodor W. Adorno (1903-1969)



Merci de votre attention...

www.meirieu.com

Bonnes alternatives

 **BONPOTE**

SORTIR DES GAFAM

 E-MAILS Gmail	→	 Proton Mail
 BUREAUTIQUE Suite office	→	 La Suite
 NAVIGATEUR Chrome	→	 Vivaldi
 GPS / CARTES Gmaps	→	 Cartes.app
 STREAMING MUSICAL Spotify	→	 Qobuz
 CLOUD OneDrive	→	 Infomaniak
 FORMULAIRES Gforms	→	 Framaforms
 TRANSFERT DE DOCS Wetransfer	→	 Swisstransfer